

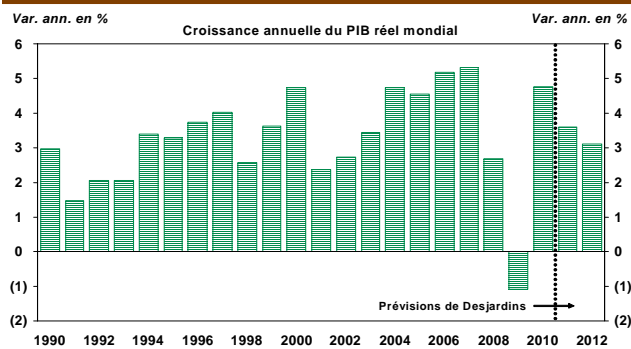
# Tendances des matières premières

12 janvier 2012

## L'année 2011 a été difficile et 2012 ne s'annonce guère mieux

Après un début d'année très prometteur, les prix des matières premières ont fortement reculé au cours des derniers mois de 2011. L'augmentation des tensions financières, liée principalement à l'amplification de la crise des dettes souveraines en Europe, et la dégradation des perspectives économiques mondiales (graphique 1) ont nui aux prix des matières premières industrielles tout au long du deuxième semestre de 2011. Plus récemment, la force du billet vert, particulièrement par rapport à l'euro, a amplifié le recul des prix des matières premières, affectant même les métaux précieux.

**Graphique 1 – La croissance économique mondiale sera limitée en 2012**

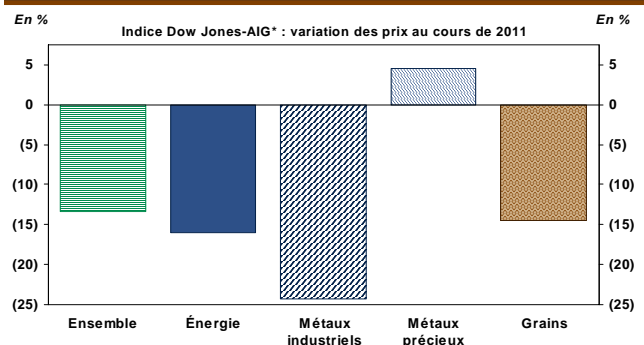


Sources : Fonds monétaire international, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

Le bilan pour 2011 est ainsi assez sombre alors que les principaux indices de prix des matières premières ont reculé d'environ 10 %. Si la plupart des prix des ressources ont diminué

(graphique 2), leurs performances ont été assez variées. Sans surprise, les prix des métaux industriels ont été particulièrement affectés par le ralentissement économique mondial, avec des reculs dépassant 20 % dans plusieurs cas. Une nouvelle chute du prix du gaz naturel a aussi fait reculer les prix de l'énergie; cependant, la hausse des tensions géopolitiques a permis aux prix du pétrole de remonter récemment aux environs de 100 \$ US le baril et ainsi de clore 2011 en hausse. Du côté des céréales, de fortes récoltes mondiales, particulièrement dans le cas du blé, ont effacé les craintes de pénurie et ont fait fortement redescendre les prix. Finalement, malgré une fin d'année plus difficile, les prix des métaux précieux ont affiché un gain l'an dernier.

**Graphique 2 – Seuls les prix des métaux précieux ont progressé l'an dernier**



\* American International Group.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

L'année 2012 s'annonce aussi assez difficile alors que la crise européenne continuera d'inquiéter les investisseurs et que la faible progression de l'économie mondiale limitera la demande pour les matières premières. Une remontée significative des prix devrait toutefois s'amorcer à l'approche de 2013.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

### TABLE DES MATIÈRES

Sommaire .....	1
Énergie .....	2
Métaux de base .....	4
Métaux précieux .....	6
Denrées agricoles .....	7
Tableaux .....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

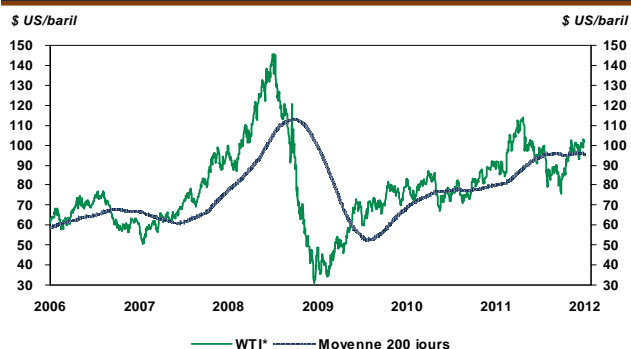
# ÉNERGIE

## Les craintes géopolitiques pourront-elles faire longtemps ignorer la faiblesse de la demande?

### PÉTROLE

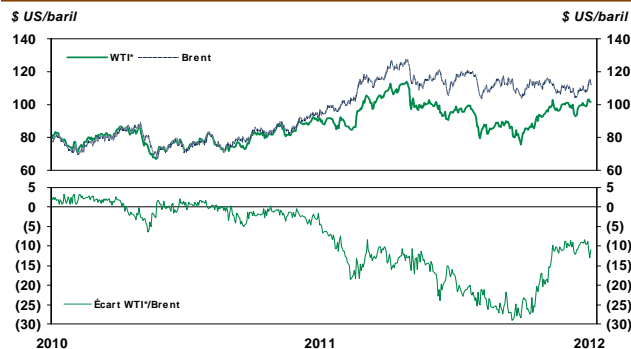
- Plusieurs facteurs particuliers ont affecté les cours pétroliers en 2011. En début d'année, le printemps arabe a gonflé les prix, surtout lorsque la production libyenne a été affectée. Un surplus de pétrole brut dans le Midwest américain a cependant fait apparaître un écart de prix négatif important entre les prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) et ceux des autres types de pétrole. L'amplification de la crise des dettes souveraines en Europe et la dégradation des perspectives économiques ont par la suite fait chuter les prix du *WTI* jusqu'aux environs de 75 \$ US le baril au début du mois d'octobre.
- Le prix du pétrole *WTI* a fortement remonté depuis l'automne, malgré un environnement économique et financier généralement défavorable aux matières premières industrielles, pour repasser au-dessus des 100 \$ US le baril (graphique 3). Initialement, cette remontée ne reflétait pas une hausse généralisée des prix du pétrole, mais seulement une réduction de l'écart de prix négatif entre le *WTI* et les autres types de pétrole (graphique 4). Plusieurs développements, dont l'acquisition partielle de l'oléoduc Seaway par Enbridge à la mi-novembre et l'intention de celui-ci de renverser la direction de cette installation, laissent maintenant entrevoir que la situation de surplus de brut dans le Midwest américain tire à sa fin. Au cours des dernières semaines, les tensions géopolitiques ont repris le dessus et ont entraîné une hausse plus généralisée des prix du brut.
- Bien que l'on note aussi certains problèmes au Nigéria, c'est essentiellement l'Iran qui inquiète actuellement les investisseurs. Les tensions entre le cinquième plus important producteur de pétrole et l'Occident ont fortement augmenté depuis novembre dernier, alors que les inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique ont confirmé que l'Iran tentait de développer des armes nucléaires. Les États-Unis et l'Europe ont rapidement décidé d'augmenter leurs sanctions économiques contre l'Iran. De son côté, ce dernier a réagi en menant des manœuvres militaires dans le détroit d'Ormuz. Il est évident que l'Iran a la capacité de bloquer ce détroit stratégique par lequel transitent près de 17 millions de barils par jour (mbj) (graphique 5), soit environ 20 % de la production mondiale de pétrole. Les dirigeants iraniens sont toutefois conscients qu'une telle action ne serait pas tolérée par les États-Unis et qu'elle risquerait d'entraîner une guerre que l'Iran ne peut espérer gagner. Dans un tel contexte, il semble logique de prévoir que l'approvisionnement mondial de pétrole ne sera pas perturbé durablement. La hausse récente des tensions augmente toutefois les risques que la situation dégénère dans la région, entre autres si Israël décide d'agir de façon unilatérale pour contrer le programme nucléaire iranien. Il faut ainsi prévoir le maintien d'une prime de risque sur les cours pétroliers pour un certain temps.

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



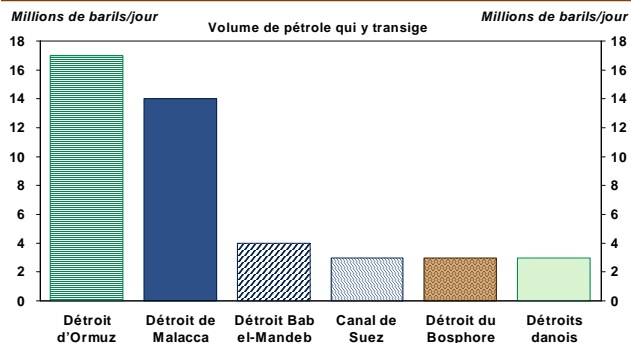
\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – L'écart de prix entre le pétrole *WTI* et le pétrole Brent a fortement fluctué l'an dernier



\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Plus importants goulots d'étranglement pour le transport du pétrole



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

- Au-delà des préoccupations géopolitiques, il faut noter que les perspectives concernant l'offre et la demande mondiales ne sont pas favorables au maintien de cours pétroliers très élevés. Le retour progressif de la production libyenne et les efforts de l'Arabie saoudite pour assurer un approvisionnement suffisant ont fait remonter la production de pétrole de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) au-dessus de 30 mbj pour lui permettre d'atteindre son plus haut niveau depuis novembre 2008 (graphique 6). Il est aussi encourageant de voir que l'OPEP a reconnu ce niveau de 30 mbj lors de sa rencontre de décembre, alors que son ancien quota officiel n'était que de 24,8 mbj. Dans un contexte où tout indique que la demande de pétrole des pays industrialisés reculera de nouveau en 2012, l'offre de pétrole demeurera amplement suffisante.

## ESSENCE

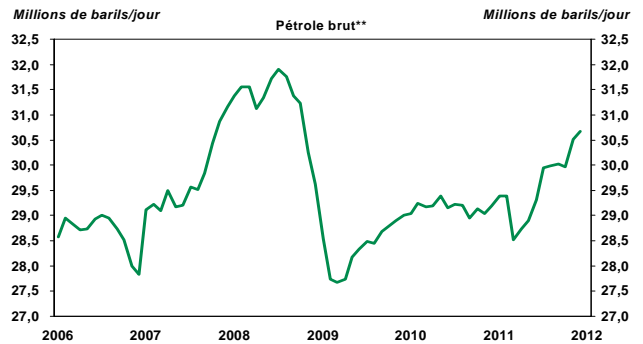
- Les prix de l'essence ont été beaucoup moins volatils que les prix du pétrole *WTI* en 2011, reflétant plutôt l'évolution des autres cours pétroliers, dont le Brent (graphique 7). Après avoir frôlé 4,00 \$ US le gallon en avril, le prix à la pompe aux États-Unis a ainsi évolué à la baisse pour terminer 2011 aux environs de 3,25 \$ US. La tendance a été similaire au Canada. On note cependant une certaine pression haussière sur les prix de l'essence en début de 2012 liée à la situation en Iran. Les possibilités de remontée durable des prix de l'essence semblent toutefois limitées, nonobstant une flambée des prix du brut, étant donné le contexte de stocks d'essence élevés et de recul de la demande aux États-Unis.

## GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel a de nouveau enregistré un recul important en 2011, soit une diminution de 30 % par rapport à son niveau de clôture de 2010. Un début d'hiver relativement doux lui a ainsi permis de terminer l'année en dessous de 3,00 \$ US par *MMBTU* (Million British Thermal Unit) alors que les stocks demeurent extrêmement élevés (graphique 8). La moyenne pour l'ensemble de 2011 a été de 3,99 \$ US par *MMBTU*, un recul de près de 9 % par rapport à 2010. La faiblesse durable des prix du gaz naturel s'explique essentiellement par la poussée spectaculaire de la production, décollant entre autres des nouvelles méthodes d'extraction. Le Département américain de l'énergie estime ainsi que l'offre de gaz naturel a bondi de 7,4 % en 2011 aux États-Unis alors que la consommation n'aurait progressé que de 2,7 %. Les prix très faibles commencent à affecter les activités des producteurs, mais d'autres hausses, plus modestes, de la production sont toujours prévues pour 2012 et 2013.

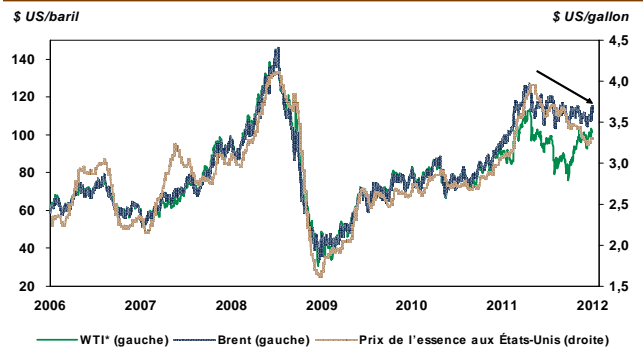
**Prévisions :** À court terme, les tensions au Moyen-Orient risquent de maintenir les cours pétroliers près de 100 \$ US le baril. Ceux-ci devraient toutefois redescendre significativement par la suite pour se situer en moyenne à 89 \$ US le baril en 2012. Un contexte économique plus favorable en 2013 devrait ramener les prix du brut aux environs de 100 \$ US le baril. La croissance économique limitée et les stocks très importants en Amérique du Nord devraient maintenir en moyenne le prix du gaz naturel aux environs de 4 \$ US par *MMBTU* au cours des prochaines années.

**Graphique 6 – La production de l'OPEP\* a fortement remonté au cours des derniers mois**



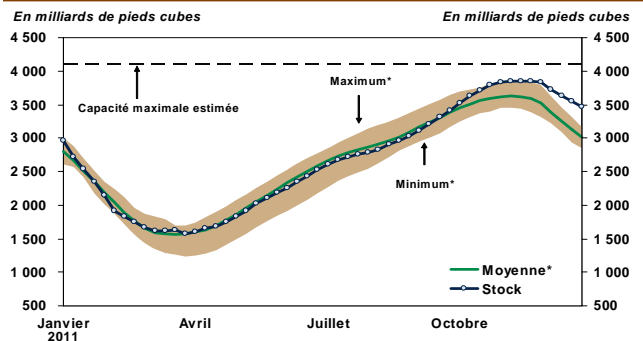
\* Organisation des pays exportateurs de pétrole; \*\* Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Le Brent a mieux reflété la véritable tendance des cours pétroliers et de l'essence en 2011**



\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – L'accumulation des stocks américains de gaz s'est accélérée en fin d'année pour atteindre un nouveau sommet**



\* Des cinq années précédentes.  
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Recul généralisé des prix en 2011

Après avoir commencé l'année 2011 en force, les prix de tous les métaux industriels ont enregistré des reculs importants au deuxième semestre. Cette évolution n'est pas surprenante. Le ralentissement de plus en plus évident de l'économie mondiale commence déjà à avoir un impact sur la demande de métaux. La chute de l'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) des prix des métaux de base semble ainsi justifiée par le recul de l'indicateur avancé de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) (graphique 9).

Tout n'est cependant pas noir pour les métaux. Contrairement à ce que plusieurs craignaient à la fin de l'été, l'économie américaine semble en voie d'éviter une nouvelle récession. De plus, l'économie chinoise devrait continuer de croître rapidement au cours des prochaines années, malgré certains signes de ralentissement. Les importations chinoises de métaux ont même bondi au cours des derniers mois alors que le gouvernement chinois semble profiter du repli des prix pour regarnir ses stocks de métaux.

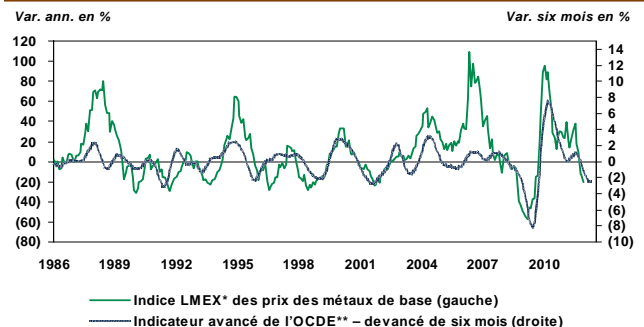
### ALUMINIUM

- Comme les autres métaux de base, l'aluminium a connu une fin d'année difficile. Son prix a chuté fortement au début du mois de décembre pour terminer l'année en dessous de 2 000 \$ US la tonne, en baisse de 19 % par rapport à son niveau de clôture de 2010 (graphique 10). Une nouvelle augmentation des stocks d'aluminium a contribué à la faiblesse récente des prix. Un facteur de soutien pour les prix de l'aluminium en 2012 risque d'être la réaction des producteurs. Des ralentissements de production importants ont déjà été annoncés alors que les prix atteints en décembre rendent non rentable une part importante des alumineries. Cela a contribué à faire remonter quelque peu le prix de l'aluminium en début de 2012.

### CUIVRE

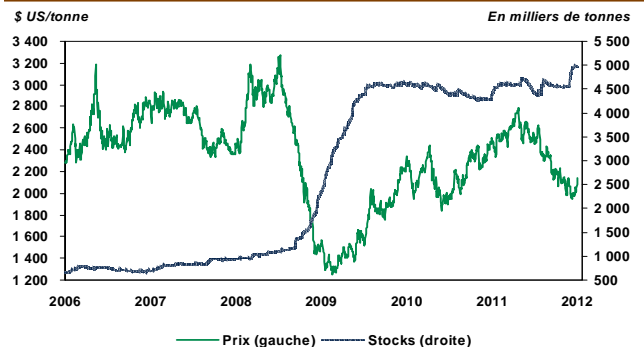
- D'un point de vue fondamental, le maintien d'un prix très élevé pour le cuivre demeure justifié. Malgré un léger recul de la demande pour ce métal dans les pays industrialisés en 2011, la forte croissance de la demande dans les pays émergents et la hausse limitée de l'offre mondiale ont maintenu le marché du cuivre en situation de pénurie et ont entraîné un recul notable des stocks en deuxième moitié de 2011. Malgré cela, le prix du cuivre a terminé 2011 aux environs de 7 500 \$ US la tonne, en recul de 21 % par rapport à la fin de 2010 (graphique 11). Il faut dire que les prix très élevés atteints en début de 2011 n'étaient justifiables que dans un contexte économique et financier très favorable.

**Graphique 9 – Le recul des prix des métaux industriels est conforme à la dégradation des perspectives économiques**



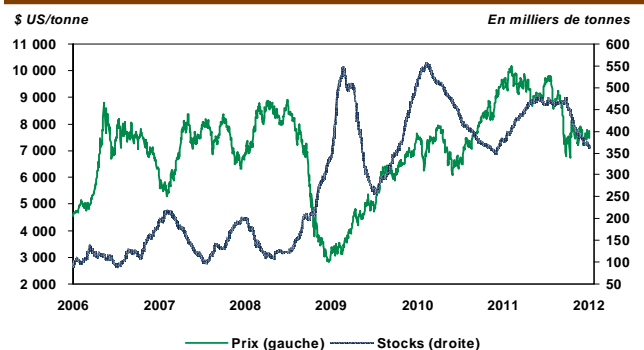
\* London Metal Exchange Index; \*\* Incluant six grandes économies émergentes. OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques.  
Sources : Datastream, Fonds monétaire international et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## NICKEL

- Malgré une baisse de plus de 30 % des stocks de nickel en 2011, le prix de ce métal a connu une année particulièrement difficile. Il a ainsi terminé décembre en dessous de 19 000 \$ US la tonne, un recul de 24 % par rapport à son niveau du début de l'année (graphique 12). La demande pour l'acier inoxydable, principale utilisation du nickel, s'est affaiblie au cours des derniers mois en Europe et en Chine, et les perspectives pour 2012 sont faibles. Dans ce contexte, l'augmentation importante des capacités de production, alors que plusieurs importants projets d'investissement ont été récemment terminés ou le seront dans le courant de 2012, risque d'entraîner une situation de surplus sur le marché du nickel.

## ZINC

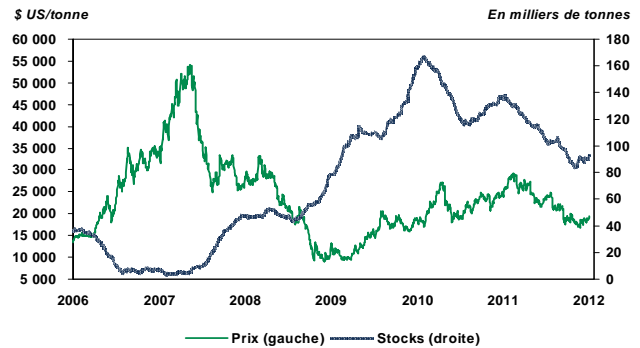
- Le prix du zinc a terminé l'année aux environs de 1 825 \$ US la tonne, un recul de 25 % par rapport à son niveau de clôture de 2010 (graphique 13). La tendance baissière des stocks observée au deuxième semestre de 2011 s'est soudainement renversée en décembre et les stocks de zinc ont terminé l'année en hausse de 16 %. Les faibles perspectives de croissance pour la demande de zinc devraient maintenir la production significativement au-dessus de la demande en 2012.

## ÉTAIN ET PLOMB

- La tentative des producteurs indonésiens pour soutenir le prix de l'étain en suspendant temporairement leurs livraisons n'a pas eu l'effet escompté alors que le prix de ce métal a continué de faiblir en fin de 2011. Malgré une réduction significative des stocks d'étain, son prix a ainsi reculé de plus de 30 % l'an dernier (graphique 14) pour terminer 2011 en dessous de 19 000 \$ US la tonne. À court terme, les inquiétudes des investisseurs et la faible croissance de la demande mondiale pourraient maintenir le prix de l'étain près des niveaux actuels. Tout signe d'accélération de la demande risque d'entraîner un rebond rapide du prix de ce métal, dont l'offre demeure très limitée.
- Le prix du plomb a mieux fait que ceux des autres métaux au cours des derniers mois, se maintenant aux environs de 2 000 \$ US la tonne. Pour l'ensemble de 2011, marqué par une importante hausse des stocks, le prix du plomb a cependant reculé d'un peu plus de 20 %. Par rapport à celle des autres métaux industriels, la demande de plomb, particulièrement pour les piles et batteries, devrait être moins affectée par le ralentissement de l'économie mondiale.

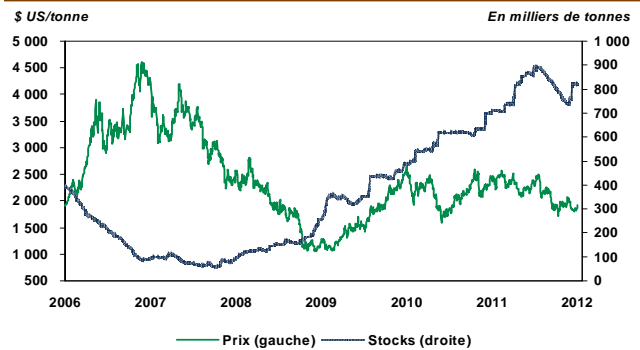
**Prévisions :** Le contexte économique et financier ne s'annonce pas très favorable pour les métaux industriels en 2012. En l'absence de crise financière majeure ou d'un ralentissement économique plus marqué que prévu en Chine ou aux États-Unis, il serait cependant surprenant que les prix des métaux chutent beaucoup plus bas. Les coûts de production relativement élevés et la croissance limitée de la production mondiale de certains métaux, particulièrement le cuivre et l'étain, limitent le potentiel de dépréciation. Cela devrait également permettre aux prix des métaux de base de remonter en 2013, alors que l'économie mondiale reprendra un rythme de croissance plus normal.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## La force du billet vert nuit à l'or

L'or a perdu un peu de son lustre au cours des derniers mois de 2011 alors que l'amplification de la crise des dettes souveraines en Europe a incité les investisseurs à lui préférer le dollar américain et les obligations gouvernementales. Malgré cela, le prix de l'or a affiché un gain significatif en 2011. Les autres métaux précieux ont connu une année plus difficile.

### OR ET ARGENT

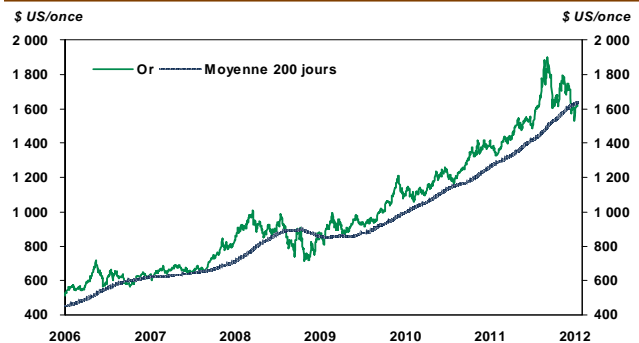
- À la fin de l'été, l'augmentation des tensions financières a fait bondir le prix de l'or d'environ 400 \$ US l'once en quelques mois pour atteindre un nouveau sommet de plus de 1 900 \$ US l'once. L'intensification de la crise des dettes souveraines en Europe au cours des derniers mois, alors qu'à certains moments la zone euro semblait sur le point d'éclater et d'entraîner une crise de liquidité mondiale, a cependant causé certains replis marqués du prix du métal jaune au cours des derniers mois. La publication de statistiques économiques encourageantes aux États-Unis pourrait avoir convaincu certains investisseurs voulant se protéger contre un choc financier en provenance de l'Europe de se réfugier du côté du dollar américain plutôt que du côté de l'or. Malgré tout, le prix du métal jaune a terminé 2011 à 1 575 \$ US l'once, un gain de 11 % par rapport à son niveau de la fin de 2010 (graphique 15). La force du billet vert a aussi nui au prix de l'argent qui a clôturé 2011 à 28,18 \$ US l'once, en recul de 8 % par rapport à son niveau de début d'année (graphique 16).

### PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium, dont la demande est fortement liée à l'activité dans le secteur automobile, ont été plus affectés par l'assombrissement des perspectives économiques mondiales. Ils ont ainsi tous deux terminé 2011 avec des reculs d'un peu plus de 20 % par rapport à la même période l'an dernier (graphique 17).

**Prévisions :** Malgré des perspectives assez favorables pour le dollar américain, le prix du métal jaune devrait se maintenir près des niveaux actuels en 2012. Les incertitudes financières, alors que les problèmes de la zone euro seront difficiles à dissiper de façon durable, et les taux d'intérêt extrêmement faibles devraient soutenir le prix de l'or. Le contexte devrait cependant commencer à évoluer de façon moins favorable à l'or au commencement de 2013, et le prix du métal jaune devrait progressivement se modérer.

Graphique 15 – Prix de l'or



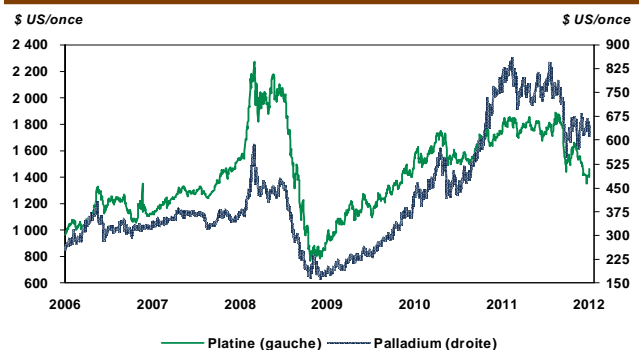
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# DENRÉES AGRICOLES

## Les bonnes récoltes ont diminué les craintes de pénurie

L'année 2011 s'est amorcée avec vigueur pour le prix des céréales alors que la sécheresse de 2010 en Europe avait ramené les craintes de pénurie. La température beaucoup plus favorable en 2011 a cependant fait fortement redescendre les prix des céréales en seconde moitié d'année. Certaines inquiétudes concernant les récoltes en Argentine ont toutefois fait remonter quelque peu les prix des céréales récemment.

### BLÉ

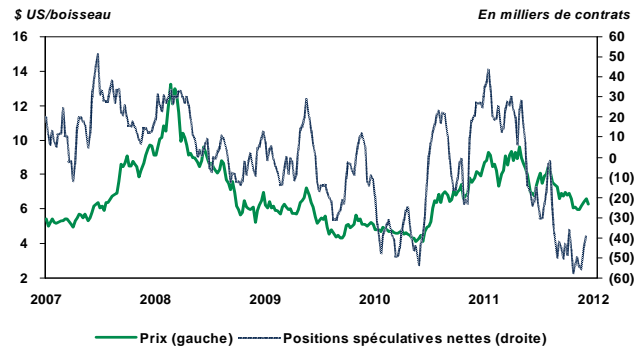
- À voir la situation actuelle sur le marché mondial du blé, il est difficile d'imaginer qu'une pénurie était redoutée au commencement de 2011. Le retour de températures plus favorables aux récoltes, particulièrement en Europe de l'Est, a fait rebondir la production mondiale de blé, et un nouveau record de production est prévu pour la saison 2011-2012. Malgré une croissance assez robuste de la demande, les stocks mondiaux de blé devraient atteindre un sommet de 12 ans lorsque la saison actuelle des récoltes se terminera. Ce renversement de situation a eu un effet spectaculaire sur le prix du blé. Après avoir bondi au-dessus de 10 \$ US le boisseau à la fin du mois d'avril, le prix du blé a chuté de plus de 40 %. Malgré une légère remontée en fin de 2011, il a terminé l'année à 6,64 \$ US le boisseau, un recul de 18 % par rapport à son niveau de clôture de 2010 (graphique 18).

### MAÏS ET SOYA

- Malgré une saison difficile aux États-Unis, la production mondiale de maïs se dirige aussi vers un nouveau record pour la saison 2011-2012. Malgré cela, la forte demande pour cette céréale devrait maintenir les stocks mondiaux très bas. Dans ce contexte, on comprend que le prix du maïs demeure élevé. Le manque de précipitations en Argentine a même permis au prix du maïs de terminer 2011 à 6,44 \$ US le boisseau et ainsi d'être une des rares matières premières à afficher un gain (+9 %) pour l'ensemble de 2011 (graphique 19). Malgré la fin aux États-Unis de certaines subventions pour les producteurs d'éthanol, cette industrie devrait continuer de consommer beaucoup de maïs, d'autant plus que la législation forçant l'utilisation massive d'éthanol est maintenue. Malgré une diminution de la production mondiale de soya, les stocks de cette céréale demeurent suffisants et son prix a reculé d'environ 12 % en 2011 (graphique 20).

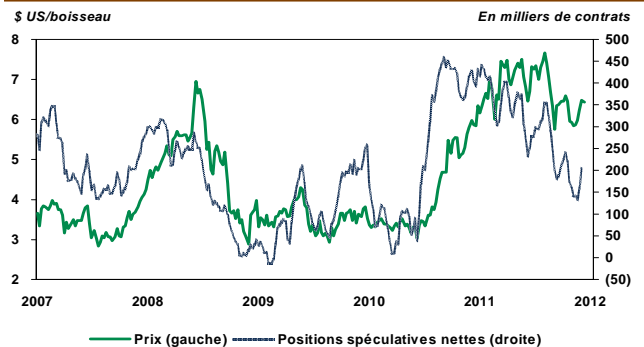
**Prévisions :** Le contexte économique et financier s'annonce peu favorable aux prix des céréales en 2012. Les prix devraient demeurer près des niveaux actuels à moins que de nouvelles sécheresses n'affectent fortement les prochaines récoltes.

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le blé



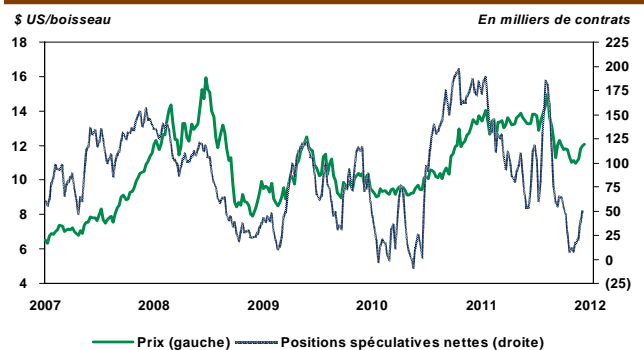
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### Tableau 1 Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	11 janv.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB* (CCI**)	581,1	2,4	(1,2)	(8,8)	(7,4)	690,1	630,4	547,1
Reuters/Jefferies CRB*	313,6	2,3	1,0	(7,9)	(5,4)	370,6	333,5	293,3
Dow Jones AIG***	143,2	0,1	(1,9)	(10,5)	(10,7)	175,4	157,5	136,3
<b>Énergie</b>								
Pétrole brut (\$ US/baril)	100,9	1,5	17,6	6,0	10,7	113,9	95,4	75,7
Essence (\$ US/gallon)	3,4	2,7	(1,2)	(7,1)	9,4	4,0	3,5	3,1
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	2,8	(16,1)	(21,3)	(36,6)	(36,9)	4,9	3,9	2,6
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	1 641	(4,4)	(1,3)	6,1	19,1	1 898	1 577	1 326
Argent (\$ US/once)	29,8	(6,8)	(5,0)	(18,0)	0,9	48,7	35,2	26,2
Platine (\$ US/once)	1 489	(0,5)	(1,7)	(14,0)	(15,3)	1 887	1 710	1 354
Palladium (\$ US/once)	638,0	(4,8)	6,0	(17,1)	(18,0)	858,0	729,3	549,0
<b>Métaux de base</b>								
Aluminium (\$ US/tonne)	2 135	3,4	(2,8)	(12,8)	(14,0)	2 786	2 389	1 948
Cuivre (\$ US/tonne)	7 767	(0,3)	6,8	(18,7)	(18,4)	10 180	8 768	6 722
Nickel (\$ US/tonne)	19 423	4,5	3,1	(16,2)	(21,3)	29 281	22 718	16 721
Zinc (\$ US/tonne)	1 927	(3,4)	1,9	(15,6)	(19,5)	2 569	2 177	1 720
Étain (\$ US/tonne)	20 415	1,1	(8,7)	(23,1)	(23,1)	33 265	25 807	18 471
Plomb (\$ US/tonne)	1 966	(8,5)	(0,6)	(26,2)	(24,8)	2 925	2 380	1 765
<b>Denrées agricoles</b>								
Blé (\$ US/boisseau)	6,3	8,6	(8,4)	(3,1)	(20,1)	10,1	7,7	5,8
Maïs (\$ US/boisseau)	6,4	9,8	1,2	(3,8)	10,0	7,8	6,7	5,7
Soya (\$ US/boisseau)	11,8	8,2	(2,1)	(13,6)	(11,1)	15,0	12,9	10,8
Indice CRB* – bétail	571,2	(2,7)	(6,8)	(10,3)	4,2	662,5	609,4	548,3

\*Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index; \*\*\* American International Group; \*\*\*\*Million British Thermal Unit.  
Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

### Tableau 2 Prix des matières premières : historique et prévisions

	2010	2011	2012p	2013p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	80	95	Cible : 89 (fourchette : 80 à 100)	Cible : 100 (fourchette : 85 à 110)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	4,38	3,99	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,50)	Cible : 4,25 (fourchette : 3,50 à 5,00)
Or (\$ US/once)	1 226	1 572	Cible : 1 600 (fourchette : 1 500 à 1 750)	Cible : 1 450 (fourchette : 1 250 à 1 650)
Indice LME*** – métaux de base	3 466	3 927	Cible : 3 300 (fourchette : 3 000 à 4 000)	Cible : 3 800 (fourchette : 3 200 à 4 400)

p : prévisions; \* West Texas Intermediate; \*\* Million British Thermal Unit; \*\*\* London Metal Exchange Index.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques